

Lehaïm - à la vie !



d'après **Portraits juifs** de **Herlinde Koelbl**

mise en scène **Bernard Bloch**

16 au 19 mars 05

Théâtre de Grammont Montpellier

Lehaïm – à la vie ! est composé
de deux spectacles visibles
indépendamment l'un de l'autre

Les fauteurs de troubles

La foi et la loi

mercredi 16 mars à 19h00 et
vendredi 18 mars à 20h45

Victimes et bourreaux - La paix

jeudi 17 mars à 19h00 et
samedi 19 mars à 20h45

durée : **1h30**



Théâtre des trois Vents
Centre dramatique national
de langue occitan - Montpellier
montpellier

Location-réservations : Opéra-Comédie 04 67 60 05 45

Tarifs hors abonnement

Général : 20 €

Réduit : Collégiens/lycéens/étudiants/ groupes: 12,50 €

Lehaïm - à la vie !

d'après **Portraits juifs** de **Herlinde Koelbl**, L'Arche Éditeur
traduction française de **Bernard Chartreux** et **Bernard Bloch**
adaptation scénique **Bernard Bloch** en collaboration avec **Bernard Chartreux**

mise en scène **Bernard Bloch** en collaboration avec **Martine Colcomb**

scénographie **François Duconseille**
costumes **Geneviève Humbert**
conception musicale **Hubertus Biermann**
lumières **Christian Granara**
régie générale **Marc Tuleu**

avec

Les fauteurs de troubles

Philippe Dormoy Bruno Bettelheim
Jean-François Labouverie Marcel Reich-Ranicki
Bernard Bloch Georg Stefan Troller
Hélène Ninérola L'intervieweuse

La foi et la loi

Hubertus Biermann Erwin Chargaff
Philippe Dormoy Emil Fackenheim
Paul Allio Hans Jonas
Maryline Even Erika Landau
Hélène Ninérola L'intervieweuse

Bourreaux et victimes

Maryline Even Gitta Alpar
Bernard Bloch Simon Wiesenthal
Philippe Dormoy Bruno Kreisky
Hélène Ninérola L'intervieweuse

La paix...

Hubertus Biermann Curt Siodmak
Paul Allio Artur Brauner
Jean-François Labouverie Yeshayahu Leibowitz
Maryline Even Cordelia Edvardson
Hélène Ninérola L'intervieweuse

Création du 24 juin au 3 juillet 2004
au Théâtre du Soleil - Paris

Production

Le Réseau (théâtre)

Coproduction

Théâtre en Région / Région Haute Normandie, Théâtre des Treize Vents, Scène nationale Petit-Quevilly / Mont Saint Aignan,
Théâtre des 2 Rives, CDR de Haute-Normandie, Forum du Blanc-Mesnil, Le Maillon-Théâtre de Strasbourg,
Théâtre Jeune Public de Strasbourg CDN d'Alsace,
Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France)

Avec l'aide de l'ADAMI
et le soutien du Conseil Général de la Seine Saint-Denis



Rencontres avec l'équipe artistique

mercredi 16 et jeudi 17 mars 2005 après la représentation.

Lehaïm – à la vie !

Entre 1986 et 1989, la photographe allemande de renom, Herlinde Koelbl, a rencontré 80 personnalités juives de langue et de culture allemandes, nées avant la seconde guerre mondiale, pour réaliser leur portrait. Elle s'est rendue à New York, Londres, Los Angeles, Paris, Jérusalem, Berlin, Francfort, Vienne, Hambourg, pour les photographier et elle a eu la formidable idée d'accompagner chaque photo d'une interview très fouillée. Son projet, qu'elle expose au cours de son entretien avec Bruno Bettelheim, est : « (...) de montrer aux Allemands le visage et la pensée de ceux qu'ils ont chassés d'Allemagne, et tout ce qui alors, a été perdu ».

Ce travail considérable a été rendu public sous la forme d'une exposition qui a voyagé au début des années 90 en Allemagne et a donné lieu à un livre **Jüdische Portraits** (Fischer Verlag éditions) dont la traduction en français par Bernard Bloch et Bernard Chartreux, et à l'initiative de ce dernier, paraît à l'automne 2003.

Gitta Alpar, Uri Avnery, Bruno Bettelheim, Ilse Bing, Artur Brauner, Rafael Buber, Erwin Chargaff, Cordelia Edvardson, Emil Fackenheim, Erich Fried, Eduard Golstücker, Ernst Gombrich, Friedrich Hacker, Stephan Hermlin, Hans Jonas, Karl Kahane, Bruno Kreisky, Erika Landau, Walter Laqueur, Yeshayahu Leibowitz, Erwin Leiser, Fred Lessing, Marcel Reich-Ranicki, Gottfried Reinhardt, Gershom Schocken, Curt Siodmak, Georges Tabori, Josef Tal, Edward Teller, Georg Stefan Troller, Eric M. Warburg, Lord Arthur George Weidenfeld, Victor Weisskopf, Simon Wiesenthal, Gisela Wysanski ont répondu aux questions de Herlinde Koelbl. Ils évoquent leur histoire, mais aussi leur vision du monde actuel (1987/89).

Ce qui est extraordinaire dans ce livre, c'est la multiplicité des points de vue qui s'en dégagent : que ce soit sur la question de *L'être juif*, de l'État d'Israël, du judaïsme, du rapport à l'Allemagne, de la relation à Dieu après Auschwitz, sa force réside en ceci que les discours tenus sont aussi contradictoires que la vie. Jamais l'idéologie ou le dogmatisme ne les assèchent. Et les parcours de tous ces *Menschen*, de tous ces êtres humains, dit bien à quel point le mot "Juif", a un sens multiple. Aujourd'hui, hélas, à cause de ce qui se passe au Moyen-Orient, à cause du repli identitaire qui se généralise partout dans le monde, les mots recommencent, comme dans les années trente, à n'avoir plus qu'un seul sens. Et nous savons tous à quelles catastrophes cela nous a menés!

Lehaïm-à la vie ! est librement adapté de **Portraits juifs** traduit par Bernard Chartreux et Bernard Bloch : seize entretiens choisis composent quatre parties : « **Les fauteurs de troubles** », « **Victimes et bourreaux** », « **La foi et la loi** », « **La paix...** ». Elles sont données en deux soirées distinctes par sept interprètes : deux femmes et cinq hommes. Ils espèrent transmettre quelques clefs pour comprendre un peu mieux le monde dangereux dans lequel nous vivons.

Ce spectacle est la première étape d'un triptyque consacré à l'émigration allemande juive et non juive qui commença à la fin de la 1ère guerre mondiale et se poursuivit jusqu'à l'immédiate après seconde guerre mondiale.

de l'Allemagne, triptyque

C'est à un projet d'envergure que le Réseau (théâtre) a décidé de se consacrer pendant les trois années à venir.

Trois spectacles sont en cours d'élaboration autour de l'épopée de l'émigration allemande juive et non juive, qui a commencé dès la fin de la guerre de 14 et qui s'est poursuivie jusqu'à l'immédiate après seconde guerre mondiale.

Outre les millions de morts dont les nazis se sont rendus coupables, c'est une des cultures les plus hautes de l'histoire humaine qu'ils ont assassinée. Et c'est sans doute dans cette catastrophe encore si peu élucidée, que gisent les racines du chaos et de la barbarie qui menacent aujourd'hui notre monde.

Un catalogue d'exposition de photos et d'entretiens réalisé par Herlinde Koelbl à la fin des années quatre-vingt, un récit peu connu de Thomas Mann écrit en 1943 aux Etats-Unis, et une pièce d'un jeune auteur français, Marc Dugowson, constituent le triptyque que nous proposons.

Si je devais résumer d'une phrase ce qui réunit ces trois textes, je dirais que dans chacun des trois, il s'agit d'interroger la question humaine, de se donner quelques armes pour arriver à avancer, ne serait-ce qu'un tout petit peu, dans la voie qui conduit à choisir la vie contre les fascinations de la mort.

Lettre de Bernard Bloch à Herlinde Koelbl novembre 2003

Chère madame Koelbl,

Cela fait longtemps que j'aurais dû vous écrire, ne serait-ce que pour vous dire à quel point votre livre me bouleverse. Il remplit une bonne partie de ma vie depuis plus d'un an, depuis que nous nous sommes mis, Bernard Chartreux et moi-même, à le traduire. Je me sentais si proche de vous pendant tout ce temps, que j'avais presque l'impression de vous connaître. Nous voilà maintenant à quelques jours de sa parution en français et il me tarde de le voir entre les mains de mes compatriotes.

Si ce livre m'a touché à ce point, c'est aussi parce que mon père, mort en 1996, était juif allemand, né en 1911 à Gailingen près du lac de Constance. Il a fui l'Allemagne nazie en 1934. En lisant les entretiens, en regardant les photos de tous ces contemporains de mon père, j'avais souvent l'impression qu'il me parlait. Qu'il me disait des choses qu'il ne m'avait jamais dites, ou que je n'étais pas prêt à entendre. Il me récitait, lui aussi, de longs extraits de Schiller, de Goethe ou de Heine, et la passion que j'ai pour le théâtre et pour la littérature allemande, pour Brecht, Heiner Müller, Fassbinder, ou Thomas Mann, s'explique sans doute par cette filiation.

Je sais que vous êtes au courant de notre projet de faire, à partir de votre livre, un spectacle de théâtre. Dès que j'ai lu vos entretiens, il m'est apparu que ces textes étaient un fantastique matériau théâtral. Faire revivre, donner à entendre les mots de tous les êtres passionnants, bouleversants, puissants qui s'expriment dans votre livre, dont beaucoup ne sont plus aujourd'hui, me semble être une entreprise belle et utile. Mais si nous voulons faire un spectacle de théâtre à partir de ces textes, il est évidemment hors de question pour nous, de faire du «spectaculaire». Les mots, la pensée, la vie de ces personnages sont assez forts pour ne pas avoir besoin d'une théâtralité excessive.

Ce qui est extraordinaire dans votre livre, c'est la multiplicité des points de vue qui s'en dégagent, aussi contradictoires que la vie. Tous les sujets abordés, l'être juif, l'État d'Israël, le judaïsme, le rapport à l'Allemagne, la relation à Dieu après Auschwitz, ne sont jamais asséchés par l'idéologie ou le dogmatisme. Les parcours de tous ces Menschen rendent bien compte des sens multiples du mot "Juif". "Quand deux Juifs se rencontrent, il y a au moins trois opinions"...

Aujourd'hui, hélas, à cause de ce qui se passe au Moyen-Orient, à cause du repli communautaire qui se généralise un peu partout dans le monde, les mots recommencent, comme dans les années trente, à n'avoir plus qu'un seul sens. Et nous savons tous à quelles catastrophes cela nous a menés !

Voilà l'une des raisons qui ont conduit Bernard Chartreux, Rudolf Rach et moi-même, à transmettre votre livre au public francophone. Et voilà la raison qui me pousse à vouloir faire entendre le plus largement possible la parole de ces personnes qui n'ont pas peur, elles, de la multiplicité de sens des mots.

Pour finir, je voudrais encore vous dire ceci : dans *Jüdische Portraits*, vous posez toujours à vos interlocuteurs la question du devoir particulier qu'ils auraient à remplir en tant que Juifs. Eh bien, en ce qui me concerne, j'éprouve le sentiment d'avoir le devoir de transmettre le plus largement possible les discours si forts de ces porte-parole de la génération de mes parents, de ces guetteurs du siècle ;

Avec tout le chaleureux respect que je vous dois,

Bernard Bloch

A propos de Lehaïm – à la vie ! par Bernard Chartreux

C'est un peu par hasard - il y a maintenant cinq ou six ans de cela - que j'ai été amené à feuilleter un ouvrage de la photographe allemande Herlinde Koelbl intitulé **Jüdische Portraits**. Il s'agissait du catalogue d'une exposition de portraits (datant de la fin des années 80) de personnalités juives de langue et de culture allemandes qui avaient réussi, au prix de l'exil, à échapper à la "solution finale" et à devenir des "autorités" dans leurs spécialités respectives : science, médecine, littérature, musique, politique, industrie... Chaque portrait était accompagné d'un entretien approfondi de Herlinde Koelbl elle-même avec chacune des personnes portraiturées.

La puissance, l'acuité de ces portraits était telle que j'ai commencé à traduire - pour mon épouse qui m'avait fait découvrir le livre mais ne lisait pas l'allemand - les entretiens qui les accompagnaient. Ils se révélèrent aussi riches et passionnants que les photographies elles-mêmes. S'y découvrait tout à la fois un ensemble de tragédies individuelles, l'histoire chaotique de notre XX^e siècle et, sous des formes diverses, voire franchement antagoniques, l'énergie et l'intelligence décisives qui avaient permis à ces hommes et à ces femmes non seulement de survivre à la catastrophe mais de marquer leur temps de leur empreinte.

M'est alors apparu qu'il y avait une véritable urgence à faire connaître ce livre en France en ce qu'il permettait de comprendre mieux l'histoire européenne contemporaine - comment, par exemple, avait-il pu se faire que ce soit précisément là où la symbiose, entre le judaïsme et une culture nationale, avait été la plus féconde (c'est-à-dire dans l'aire européenne germanophone) que l'antisémitisme s'était le plus effroyablement déchaîné? - ou (de comprendre mieux) les développements dramatiques de l'actuel conflit israélo-palestinien...

Pour mener à bien une tâche de cette envergure (l'original ne comptait pas moins de quatre-vingts interviews), mon vieux camarade Bernard Bloch était d'évidence la personne à laquelle je devais m'associer.

C'est ainsi qu'en décembre 2003 est parue aux éditions de L'Arche la version française - **Portraits juifs** - du catalogue de Herlinde Koelbl.

Bernard Bloch est comédien et metteur en scène, je suis dramaturge. Dès le départ, même si dans un premier temps nous consacra mes toute notre énergie (et il en fallait) au seul livre, l'idée de mettre ces textes sur le théâtre nous trottait dans la tête. Cela finit par donner **Lehaïm – à la vie !**, spectacle conçu (avec ma collaboration) et mis en scène par Bernard Bloch, créé le 24 juillet 2004 et joué 8 fois au Théâtre du Soleil.

Très vite, au cours du travail de répétition, il apparut que ce serait dénaturer ces textes que de leur infliger une spectacularisation ostentatoire ; ou de leur faire subir un quelconque travail de montage. De la même façon, les acteurs (au nombre de sept, pour quatorze entretiens conservés) ne devaient pas chercher à incarner les personnes réelles - et pour certaines d'entre elles, encore vivantes - dont ils prenaient en charge les mots. L'objectif devait être à la fois plus modeste et plus ambitieux. Plus modeste en ce qu'il s'agissait simplement de donner à entendre un faisceau de paroles multiples; plus ambitieux dans la mesure où ces paroles ne pouvaient se contenter d'être "objectivement" articulées (pour cela la lecture individuelle du livre suffisait) mais devaient, en quelque sorte, être portées par une intime conviction, une empathie active. Entendons-nous bien : il ne s'agissait pas pour l'acteur d'adopter le point de vue politique, philosophique..., exprimé par "son personnage" mais de rendre sensible (en commençant par les ressentir soi-même) la complexité, l'inventivité, la vitalité et donc - même si l'on n'était pas d'accord avec eux - la pertinence et l'importance de ces points de vue.

D'ordinaire, un comédien a à donner corps à un personnage, une situation, une fable... Dans **Lehaïm**, c'est une vision du monde qu'il doit incarner, et une vision du monde non point abstraite, "idéologique", mais résultant d'une expérience tragiquement inscrite dans un être de chair et de sang. Et encore une fois, pour donner corps à cette vision du monde, il ne s'agit pas de s'identifier à elle ; il suffit - il est nécessaire - de prendre parti, d'être, généreusement, concerné par elle. C'est assez dire que les acteurs de **Lehaïm** ne pouvaient se contenter d'être de "simples" interprètes mais des subjectivités actives, "compromises", impliquées. A sa façon, renouvelée, **Lehaïm** est donc un spectacle militant, tout de même que la seule lecture des **Portraits Juifs** implique, sans lui demander son avis, et avec une saine violence, son lecteur.

Tel est le défi artistique que l'équipe de **Lehaïm** s'est proposé et qu'elle relève avec une modestie intense, déchirante, et en fin de compte - et là n'est peut-être pas le moindre étonnement du spectateur en ces temps de désespérance généralisée - profondément stimulante ; et belle.

Le parcours de quatorze personnalités

dont les interviews composent les quatre parties du spectacle **Lehaim - à la vie !**

Bruno Bettelheim : psychologue des enfants et psychologue social. Né en 1903 à Vienne.

En 1938, arrêté et interné à Dachau et Buchenwald. Emigre aux USA en 1939. A partir de 1944, enseigne principalement à l'université de Chicago. Directeur de l'Institut pour la psychologie du développement de la Clinique universitaire pour enfants atteints de troubles émotionnels de Chicago. Mort en 1990.

Marcel Reich-Ranicki : critique littéraire, né en 1920 à Wloclawek-sur-Vistule.

Il grandit à Berlin. Arrêté en 1938, est déporté en Pologne. Vit de 1940 à 1943 dans le ghetto de Varsovie, d'où il s'enfuit pour vivre à Varsovie dans la clandestinité. Il y exerce la profession de lecteur pour des maisons d'édition ; il est aussi écrivain indépendant. Interdit de publication en 1953 et 1954, il retourne en Allemagne en 1958. De 1960 à 1973, il devient critique littéraire permanent sans le quotidien **Die Zeit**, puis devient directeur de la rubrique littéraire à la **Frankfurter Allgemeine Zeitung (FAZ)**, poste qu'il occupe de 1973 à 1988. En 1968-69, il est invité à donner des cours dans des universités américaines et, de 1971 à 1975, dans les universités de Stockholm et d'Uppsala. Depuis 1976, il est professeur honoraire de l'Université de Tübingen. Il vit à Francfort-sur-le-Main.

Georg Stefan Troller : journaliste de radio et de télévision, né en 1921 à Vienne.

Formation de relieur. Il émigre en 1938 vers la Tchécoslovaquie, puis, en 1939, vers la France en passant par l'Italie. Est interné en France en 1939-1940, puis à nouveau en 1941. Il émigre alors à New York et sert dans l'armée américaine de 1943 à 1946. Etudes à Berkeley et à l'université Columbia. Retour en France en 1949 pour poursuivre ses études à la Sorbonne. Il est journaliste radiophonique de 1951 à 1958, puis devient journaliste en freelance pour la télévision de 1962 à 1971. Il est depuis 1972 le correspondant à Paris de la ZDF.

Erwin Chargaff : biochimiste et écrivain. Né en 1905 à Czernowitz.

Etudiant à l'université de Yale de 1928 à 1930. Assistant à l'Université de Berlin de 1930 à 1933. Institut Pasteur à Paris en 1933-34. A partir de 1935, Université Columbia de New York. Après sa retraite en 1974, professeur invité dans différentes universités des USA, de Suède, du Japon et du Brésil. Meurt à New York (2003).

Emil Fackenheim : philosophe, rabbin. Né en 1916 à Halle.

Nommé rabbin en 1939. Interné au camp de concentration de Sachsenhausen en 1938-39. Emigre en Angleterre en 1939. Etudes à Aberdeen. Interné en 1940 comme ressortissant allemand puis libéré, il émigre au Canada. Etudes à l'Université de Toronto où il enseigne à partir de 1948. Se consacre, notamment à la théologie juive après Auschwitz. Meurt à Jérusalem (2003).

Hans Jonas : philosophe. Né en 1903 à Mönchenglabach.

De 1921 à 1929, études, notamment auprès de Rudolf Bultmann et Martin Heidegger. Emigre en Angleterre en 1933, puis en Palestine en 1935. A partir de 1938, cours de philosophie à l'Université hébraïque, interrompus en 1940-45 et en 1948-49 par ses obligations militaires. A partir de 1949, enseigne au Canada, à l'Université de Montréal et d'Ottawa. S'installe aux USA en 1955. Donne des cours, notamment aux universités de Princeton, Columbia et Harvard. Ses domaines de recherches sont l'histoire et la philosophie des religions. Ses travaux sur les Gnostiques ouvrent la voie à une approche « démythologisante » des religions. Meurt à New York (1993).

Erika Landau : psychothérapeute. Née en 1931 à Czernowitz.

Internée, encore enfant, en camp de concentration. Emigration en Palestine. Fondation d'un Institut pour enfants surdoués. Diverses publications sur la créativité et le talent, sur le désir d'apprendre et sur l'apprentissage par le jeu. Vit à Tel-Aviv.

Gitta Alpar : cantatrice (soprano). Née en 1903 à Budapest.

Mariée en secondes noces à Gustav Fröhlich. Débute sa carrière en 1923 à Budapest, la poursuit à Berlin à partir de 1927. Célèbre chanteuse d'opéra et surtout d'opérette. Forme, avec Richard Tauber, le couple idéal des amateurs d'opérette. Emigre en 1933 à Vienne, puis en 1936 aux USA. Meurt en 1991.

Simon Wiesenthal : directeur du centre de documentation juive de Vienne. Né en 1908 à Buczacz (Galicie).

Etudes d'architecture et d'administration à Lemberg. Internement dans plusieurs camps de concentration. Libéré de Mathausen en 1945, il fonde un Centre de Documentation pour les Juifs et leurs persécuteurs à Linz . Départ en 1954 pour Israël, puis retour à Vienne quelques temps plus tard. A participé à l'arrestation d'Eichmann, des commandants de camps de concentration Stangl et Wagner, ainsi que du « médecin » opérant à Auschwitz, Mengele. Vit à Vienne.

Bruno Kreisky : homme politique Né en 1911 à Vienne.

En 1927, membre de la Jeunesse ouvrière socialiste. En 1934, fonde les Jeunesses socialistes (illégal). Arrêté et condamné en 1935. En 1938, nouvelle arrestation. Libéré, mais avec obligation de quitter l'Autriche. Jusqu'en 1945, exil en Suède. Ambassadeur à Stockholm en 1947. Etapes politiques : secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de 1953 à 1959, ministre fédéral des Affaires étrangères de 1959 à 1966, depuis 1967 (jusqu'en 1983) président du SPÖ, chancelier d'Autriche de 1970 à 1983. Mort en 1990.

Curt Siodmak : cinéaste, écrivain et producteur de cinéma, né en 1902 à Dresde.

Après des études de mathématiques, de physique et d'ingénierie, il est d'abord ingénieur dans les chemins de fer et dans différentes industries, avant de se consacrer à l'écriture de romans de science-fiction, de scénarios et à la production de films en Allemagne. Emigre dès 1933, en France d'abord, puis, en 1935, en Angleterre, et enfin en 1937, à Los Angeles. Sa carrière américaine de scénariste et producteur de films est un succès. Il meurt à Three Rivers, Californie (2000).

Artur Brauner : producteur de cinéma. Né en 1918 à Lodz (Pologne).

S'évade d'un camp de concentration à l'est de la Pologne. Depuis 1946, cinéaste ; est l'un des producteurs de premier plan du cinéma allemand d'après-guerre. Vit à Berlin.

Yeshayahu Leibowitz : biochimiste, écrivain et philosophe des religions, né en 1903 à Riga.

Etude de 1923 à 1928 la chimie et la philosophie à Berlin. Assistant de biochimie au **Kaiser-Wilhelm-Institut** et à l'Université de Cologne, il obtient en 1924 le doctorat de philosophie à Berlin et celui de médecine à l'université de Bâle. Emigre en 1935 en Palestine. Professeur émérite de biochimie à l'Université hébraïque, il y donne également des cours d'histoire des sciences et de philosophie. Publie des ouvrages de biochimie, des essais sur le judaïsme et sur l'Etat d'Israël. Il meurt à Jérusalem (1994).

Cordelia Edvardson : journaliste et écrivain. Née en 1929 à Munich.

Fille d'Elisabeth Langgässer. Correspondante au Proche-Orient pour le **Svenska Dagbadet**. Reçoit le Prix des journalistes suédois pour ses articles, notamment, sur la guerre du Liban. Dans son livre **Enfant brûlé cherche le feu**, décrit son enfance et sa vie à Theresienstadt et Auschwitz. Vit à Jérusalem.

Bernard Bloch

Fondateur du **Théâtre de la Reprise** avec Robert Gironès, de l'**Attroupement** avec Denis Guénoun et Patrick Le Mauff, du **Scarface Ensemble** avec Elisabeth Marie, Bernard Bloch crée en 1996 sa propre compagnie, à Paris **Le Réseau (théâtre)**. Cette compagnie est aujourd'hui installée à Montreuil (93).

Comédien, il joue au théâtre depuis 1971 : Bernard Bloch a joué avec **Jean-Pierre Vincent, Jean Jourd'heuil, Bernard Sobel, Robert Gironès, Jacques Lassalle, Daniel Emilfork, Jean-Paul Wenzel, Jean-Luc Lagarce, Albert Simond, Elisabeth Marie, Pierre Barrat, Nicole Garcia, Denis Guénoun** et l'**Attroupement, Philippe Mentha, Jean Lacornerie, Matthias Langhoff, Agnès Bourgeois, Vincent Goethals**, et dernièrement avec **Arnaud Meunier** dans **La vie est un rêve** de Calderon.

au cinéma et à la télévision avec **Kenneth Loach, Yves Boisset, Gérard Guillaume, Jeanne Labrune, Richard Dindo, Philippe Garrel**, et plus récemment avec **Jacques Audiard** dans **Un héros très discret**, **Michel Piccoli** dans **Alors, voilà**, **John Frankenheimer** dans **Ronin** avec **Robert de Niro** et **Jean Reno**, **Romain Goupil** dans **A mort, la mort**, **Jean-Pierre Limosin, Novo, Antoine de Caunes** dans **Monsieur N**, **Philippe Leguay** dans **Le coût de la vie**, **Thomas Vincent** dans **Je suis un assassin**.

Metteur en scène depuis 1978 : **Faust** d'après Goethe, **Les 4 pavés** (spectacle de rue), **Nous irons tous à Capella** (création collective), **Antoine et Cléopâtre, Juanito court toujours** d'Elisabeth Marie, **Vaterland**, de Bernard Bloch et Jean-Paul Wenzel, **Tragédie dans les classes moyennes** d'Elisabeth Marie, **Les vertus de l'oiseau solitaire** de Juan Goytisolo, **Tue la mort** de Tom Murphy en 1994, **Gouttes d'eau sur pierres brûlantes** de R.W. Fassbinder en 1996, **Moi, quelqu'un** d'Isabelle Rêbre et **Dehors/Dedans** de Tom Murphy en 1997, **Les Paravents** de Jean Genet en 2000, **Portnoy et son complexe** de Philipp Roth en 2001, **Départ(s)** de Gilles Laubert à la Comédie de Genève en avril 2002, **L'Ouest solitaire** de Martin McDonagh en 2002, **Rêves d'Algérie** au Bateau-Feu de Dunkerque en 2002.

Il est aussi auteur, adaptateur et traducteur : **Le prince et le marchand** d'après Dostoïevski, **Vaterland** avec Jean-Paul Wenzel (prix de la meilleure création en langue française en 1984), **Palabres ou le petit banquet de Platon, Une trop bruyante solitude** d'après Bohumil Hrabal, **Tue la mort** d'après Tom Murphy, **Les vertus de l'oiseau solitaire** avec Albert Weiss, d'après Juan Goytisolo, **Gouttes d'eau sur pierres brûlantes** de R.W.Fassbinder avec J.F. Poirier, **Dehors / Dedans** de Tom Murphy, **L'Ouest Solitaire** de Martin McDonagh (Actes Sud Papiers), **Portraits juifs** de Herlinde Koelbl avec Bernard Chartreux (L'Arche Éditeur) .

Martine Colcomb, collaboratrice artistique

De formation littéraire (Licence de lettres modernes), elle est, au début des années 70 documentaliste au Commissariat général au tourisme et s'oriente dès 1975 vers la culture. Elle sera chargée de mission pour la culture au cabinet du Ministre de l'Education nationale jusqu'en 1977, puis chargée de mission au F.I.C.(organisme interministériel pour promouvoir et de financer des projets culturels novateurs).

De 1981 à 1988, elle administre **Les Fédérés**, Centre Dramatique de Montluçon – Région Auvergne.

A partir de 1985, elle s'oriente résolument vers l'artistique : ainsi elle met en scène **Boucherie de Nuit**, de Jean-Paul Wenzel - Les Fédérés, CDN de Montluçon, **Quand on a peur du Loup, du Vent, de la Tempête** avec Claude-Alice Peyrottes - Les Fédérés, CDN de Montluçon / Scène Nationale d'Aurillac / Théâtre de l'Aquarium, **Ismène**, de Yannis Ritsos - Forum de Boissy-Saint-Léger, **Quant à Elle** - Festival Turbulences à Strasbourg. Elle élabore et produit **L'Ombre de la vallée** et **Les Noces du rétameur**, de John Millington Synge - MC 93 à Bobigny.

De 1989 à 2000, elle collabore régulièrement aux spectacles de Matthias Langhoff: **Macbeth**, de William Shakespeare (1989 - Théâtre Vidy-Lausanne / Chaillot) – **La Duchesse de Malfi**, de John Webster (1990 - Théâtre Vidy-Lausanne / Théâtre de la Ville-Paris) – **L'Otage**, de Brendan Behan (1991 - Théâtre Vidy-Lausanne) – **Trois Sœurs**, de Anton Tchekhov (1994 / 1995 – TNB – Rennes / Théâtre de la Ville-Paris) – **Philoctète**, de Heiner Müller (1995 – TNB – Rennes / Théâtre Garonne - Toulouse) – **Danse de mort**, de August Strindberg (1996 - Comédie Française) – **Femmes de Troie**,

de Matthias Langhoff d'après "Les Troyennes", d'Euripide (1997/1998 – TNB - Rennes / Nanterre-Amandiers) – **L'Inspecteur Général**, de Nicolai Gogol (1999/2000 – TNB – Rennes / Nanterre-Amandiers) .

En 1999, elle commence une collaboration avec André Wilms pour **Pulsion**, de Franz Xaver Kroetz (Théâtre National de la Colline - Paris/TNP- Villeurbanne) qui se poursuit en 2002 pour **Histoires de famille**, de Biljana Sribljanovic (Théâtre National de la Colline-Paris/TNP-Villeurbanne/Scène Nationale de Chambéry).

Elle travaille avec Agnès Bourgeois pour **Mariages**, d'après "le Mariage", de Nicolas Gogol et "Concert à la carte", de F.X. Kroetz (La Coursive à La Rochelle/Théâtre National de Belgique/Festival Théâtre en Mai » - Dijon).

En 2002 première collaboration artistique avec Bernard Bloch pour **L'Ouest solitaire**, de Martin McDonagh – Festival d'Avignon / Théâtre du Rond-Point - Paris.

François Duconseille, plasticien et scénographe

Ecole des Beaux-Arts de Rouen. Ecole Supérieure d'Art Dramatique (TNS)

De 1980 à 1989, il se consacre principalement à la scénographie de spectacles et travaille avec **Claude Petitpierre** pour **Le professeur Sossinoides** d'après Strindberg et Ibsen, avec **Robert Gironés** pour **Nobody's perfect** de Jean Mangan, avec **Dominique Pitoiset** pour **Class enemy**, - **Comédienne d'un certain âge pour jouer le rôle de la femme de Dostoïevski** d'Edvard Radsinski, **La légende d'Agamemnon** d'après Eschyle, **Partition 1**, avec **Nicolas Serreau** pour **La poudre aux yeux** d'Eugène Labiche, avec **Daniel Girard** pour **Terre morte** de Franz Xavier Kroetz, **Une affaire d'hommes** de Franz Xavier Kroetz, **Agatha** de Marguerite Duras, avec **Pierre André Fieschi** pour **Le jeu des voyages**, avec **Philippe Mercier** pour **Portrait de famille** de Denise Bonal, avec **Catherine de Seynes** pour **Vendredi, jour de liberté** d'Hugo Claus, avec **La Logomotive Théâtre** (Rouen) pour **Little palace**, cabaret fantastique d'après Bertolt Brecht, **Derniers chagrins**, variété théâtrale d'après Kafka, **La chevelure** d'après Guy de Maupassant, avec **Les Percussions de Strasbourg** pour **Mironé** de Karlhein Stockhausen, avec **Hervé Pierre** pour **Coup de foudre** d'après Melville, avec **Marie Frehring** pour **Les sept premiers chants** de L'Enfer de Dante, **Gespräch im Gebirg** de Paul Celan, **Paysage sans titre** de Gertrud Stein, avec Les Foirades (Strasbourg) pour **Médeaspjel** mise en scène de **Pascale Spengler**.

Depuis 1990, il expose régulièrement en France et à l'étranger : Centre Européen d'actions artistiques à Strasbourg - Galerie Rabouan-Moussion - Institut Français de Stuttgart - Galerie Mathieu - Scénographies urbaines (Douala - Cameroun) - Festival de Casablanca (art vidéo) - Kunstverein de Landau (Allemagne) - SAGA galerie Eric Linard (Paris) - FRAC Alsace (Strasbourg) - CRAC Alsace (Altkirch) - Galerie Eric Linard (Strasbourg) - Art Basel, galerie Mathieu (Bâle) - Centenaire Rimbaud à la Grande Halle de la Villette, (Paris) - Centre d'Art Contemporain (Montbéliard) - XIIe Biennale de Paris...

Il réalise et conçoit des scénographies d'événements ou d'expositions ainsi que des décors de plateaux pour la télévision (ARTE, France 3, Parlement Européen...).

Il enseigne depuis 1994 la scénographie à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg.

Maryline Even, comédienne

Elle joue au théâtre dans des mises en scène de **Tilly Y'a bon Bamboula** et **Les Trompettes de la mort**, **Stéphanie Loïk Naître coupable, naître victime**, **Philippe Adrien Le Baladin du monde occidental**, **Christophe Petieux Pratiques Innomables**, **Michel Hermon Les Larmes amères de Petra Von Kant**, **Jorge Lavelli L'Ombre de Venceslao**, **Alfredo Arias La Dame aux camélias**, **Anne-Laure Liégeois Marguerite, Reine des prés**.

Au cinéma, elle tourne notamment avec **Jacques Doillon**, **Patrice Chéreau**, **Roman Polanski**, **Alain Corneau**, **Benoît Jacquot**, **Michael Haneke**.

Elle tourne très régulièrement pour la télévision (plus d'une trentaine de téléfilms).

Hélène Ninérola, comédienne et metteur en scène

Fondatrice en 1985 de la **compagnie Carcara** avec Bertrand Binet et Pierre-Yves Lohier, elle mène au sein de cette cellule de création une recherche théâtrale axée sur le mélange des disciplines autour de textes contemporains, la rencontre avec le public lors de chantiers de création et une importante activité de formation auprès d'amateurs et de professionnels.

Comédienne, elle joue entre autres avec L'Attroupement (**Denis Guenoun** et **Patrick Le Mauff**), **Jean-Paul Wenzel**, **Pierre-Yves Lohier**, le **Scarface Ensemble**, **Bernard Bloch**, **Elisabeth Marie**, **Marie Frehring**, **Martine Colcomb**, **Christophe Rouxel**, **Albert Simond**, **Françoise Lepoix** ...

Avec la Compagnie Carcara, dont elle est directrice artistique, elle joue et met en scène essentiellement les textes d'auteurs contemporains : M. Coetze **La presque inconnue**, Bernard Noël **Le château de Cène**, Heiner Müller **Le dieu bonheur**, **Opéra du dragon**, **Médée Matériau**, Michel Vinaver, **Dissident, il va sans dire**, Jean-Paul Wenzel **Boucherie de nuit**, Lothar Trolle **Berlin, fin du monde**, **Papa, Mama**, Louis Calaferte **Un riche, trois pauvres**, **Bouzou, Louis**, Sylvie Bruhat **Tonnerre et éclairs**, **Que pouvons-nous faire** (avec des enfants, lycéens et habitants et plusieurs villes)...

Ces trois dernières années, la compagnie Carcara a créé **Choisy Hôte**, et **Voix d'eau** avec Laurence Vielle, Matthieu Ha et Jean-Michel Agius, **Hors cadre images de nos villes et de nous**, feuilleton en 5 épisodes, **La costumière et la comédienne, la clown et le clown**, textes de Sylvie Bruhat, **Pièces détachées**, rassemblement des duos et autres formes de la Cie Carcara...

Paul Allio, comédien, auteur, réalisateur et metteur en scène

Il commence son parcours professionnel dans les années 70, fonde et codirige avec Corinne Atlas et Michel Boujenah, la **Cie de la Grande Cuillère**, collectif de création qui réalise une dizaine de spectacles joués au Théâtre Essaïon, Théâtre Mouffetard, Théâtre de la Bastille, Le Palace, Théâtre de L'Acquarium et en tournées.

À la même période, il joue avec **Armand Gatti**, **Chantal Ackerman**, **René Féret** et commence un compagnonnage avec **Jean-Paul Wenzel** et **Olivier Perrier** (**Cavéo**, **Le Théâtre ambulant Chopalowitz** de Simovitch, **Figaro divorce** de Horwath, **Le Mandat** d'Ousmane, **Zpardakos** de Kostler, **Tambours dans la nuit** de Brecht, **Le Village en flammes** de Fassbinder, **L'Homme de main** de Wenzel, **Diablogues** de Dubillard, **Carton plein** de Valetti). Il joue également sous la direction de **Jean-Louis Hourdin**, **Laurence Février**, **Bernard Bloch** (**Tue la Mort** de T. Murphy) et participe au spectacle **La Baraque** de Dromesko.

Il joue très régulièrement pour la télévision et pour le cinéma.

Il écrit des scénarii pour le cinéma **Une Oreille ou deux**, **L'Alternative**, **Des Lendemain qui chantent**, mais aussi des pièces de théâtre **Allégorie grotesque**, **Le baquet de Plancton**, **Le Théâtre contemporain c'est moi**, **Méchoui**.

Hubertus Biermann, comédien, compositeur et instrumentiste

Allemand de la Ruhr, en France depuis presque 30 ans, il suit des études de philosophie et de musique (contrebasse, composition). Contrebassiste dans diverses formations de jazz, il a travaillé en France avec **Jac Berrocal**, **Joëlle Léandre**, **Jacques Thollot**, **Daunik Lazro**, pour France Musique et France Culture.

Il commence à travailler dans le théâtre en France au début des années 80, comme compositeur et musicien, puis comme acteur, sous la direction de **Bernard Bloch**, **Élisabeth Marie**, **Jean-Paul Wenzel**, **Xavier Marchand**, **Jean-Marie Patte**, **André Engel**, **Daniel Jeanneteau**, **Alain Ollivier**.

Il travaille aussi avec les chorégraphes **Fabienne Compét**, **Olivia Grandville** et **Alain Michard**.

À la radio, il enregistre avec **René Farabet**, **Michel Sidoroff** et **Kate Mortley**.

Philippe Dormoy, comédien, metteur en scène

Au théâtre il joue sous la direction de **Patrick Haggiag** **le Chant des Chants** au théâtre de l'Odéon 1996 ; **Les Cinq Rouleaux** 1997 ; Manufacture des œillets ; **Vers Jonas**, théâtre 13, 1998 ; **La trilogie du revoir** de Botho Strauss théâtre de Gennevilliers, 2000.

Sous la direction de **Philippe Lanton et le Cartel**, il joue **Terres Promises** de Roland Fichet au Festival d'Avignon 2000, TGP 2001 ; **La Mort d'Empédocle** de Hölderlin, création à Kyoto et à Bangkok 1999, Maison de la poésie mars 2004.

Patrick Marchand : **Les Chants de Maldoror** de Lautréamont avec l'orchestre de Radio France, Maison de la radio 2001.

Il travaille aussi avec **Antonio Arena, Jean-Daniel Magnin, Manuela Morgaine, Abbès Zahmani, Farid Paya, Norma Guévara, José Giovanni...**

Au théâtre, il met en scène **Amer**, chants de pleureuses de la Méditerranée par Valérie Joly au festival Marseille Méditerranée 1995 ; **C'était vers la fin de l'automne** de J.L Bourdon avec Stella Serfati 1998 ; **Eau Forte**, Opéra contemporain de Valérie Joly, festival des 38° rugissants Grenoble 2001 ; **Cafés Cantantes** de Maurice Durozier avec Nathalie Joly 2003.

Il chante Boby Lapointe à La Maroquinerie en janvier et mai 2003 et en tournée en 2004.

Au cinéma, il tourne avec **Andrzej Zulawski, José Giovanni** (nomination Césars 1990), **Gérard Krawczyk** (Ouverture du festival de Cannes 2003 avec **Fanfan la Tulipe**), **Patrice Leconte, Aki Kaurismaki, Romain Goupil, Jacques Rivette, Laurence Ferreira Barbosa, Yves Boisset, Catherine Corsini, Josiane Balasko, Jacques Deschamps, Paul Carpita, Alain Raoust, Flavia Coste** (prix d'interprétation, festival du court métrage de Grenoble 2003).

Jean-François Labouverie

Etudes de philosophie à Bruxelles et Paris. Il participe aux créations du Théâtre du Soleil de 1968 à 1972 : **Jérôme et la tortue** de Catherine Dasté, **les Clowns, 1789 et 1793**, créations collectives, mises en scène d'**Ariane Mnouchkine**.

Collaborateur du Festival mondial du théâtre de Nancy, il en est représentant en Amérique latine et en Europe de 1973 à 1977.

Cofondateur en 1979 de l'**A.I.D.A.** (Association Internationale de Défense des Artistes victimes de la répression), il en est le secrétaire général jusqu'en 1982.

Il fonde en 1983 la **Compagnie Liza Werner** avec Justine Schmitt : **Siècle enchaîné à un angle du monde, Journal d'Alix Cléo Roubaud**, et récemment **Brûlures** d'après des textes de Thérèse d'Avila et Jean de la Croix.

De 1986 à 1992, il est chargé de recherches, décorateur, ensemblier de l'exposition **Cités-cinés** à Paris, Gand et Montréal et conseiller artistique pour le projet d'exposition internationale **Entrepreneurs d'Europe** à la Grande Halle de la Villette.

A partir de 1992 et pendant 10 ans, dirige **International Visual Théâtre** : Théâtre consacré aux créations artistiques des Sourds, Maison d'Édition et Ecole de Langue des Signes. Sous sa direction, I.V.T. produit une dizaine de spectacles parmi lesquels **Hanna** mise en scène de **Levent Beskardes**, **Vole mon dragon** d'Hervé Guibert, mise en scène de **Stanislas Nordey** et **Antigone** de Sophocle, (en langue des signes) mise en scène de **Thierry Roisin**. Il assure avec l'accord du Ministère de la Culture et de la Ville de Paris l'installation d'I.V.T. dans le théâtre de la rue Chaptal (2003).

Pendant cette période il est comédien avec **Claude Buchvald** **Vous qui habitez le temps** de Valère Novarina (1994) et **Thierry Roisin** **Antigone** (1995)